

JULES MASSENET

1. Le coffret d'ébène

J'ai mis dans un coffret d'ébène
Les tristesses d'un souvenir
Qu'à bout de force, à bout de peine,
Mon cœur ne pouvait contenir.

La clef, au loin je l'ai jetée
Pour qu'aux heures sombres du soir
Ma main ne fût jamais tentée
D'ouvrir encor le coffret noir.

Mais dans le coffret tout à l'heure
Vient de résonner une voix,
Une voix humaine qui pleure
Avec mes sanglots d'autrefois;

Et dans sa douleur souveraine,
Voici que le sanglot vainqueur
A brisé le coffret d'ébène
Comme il avait brisé mon cœur!

4. Madrigal

Le soir frissonne au cœur des roses;
Ton rire est comme ce frisson ;
Il passe sur les fronts moroses
Avec le bruit d'une chanson.
Oh ! le beau rire,
Et les doux yeux
Qui me font triste ou joyeux !

En versant les fleurs de son urne,
Avril trouve tes yeux charmants.
Comme une lumière nocturne
Ils rayonnent, fins diamants !
Oh ! le beau rire
Et les doux yeux
Qui me font triste ou joyeux !

2. L'esclave

Captive et peut-être oubliée,
Je songe à mes jeunes amours,
À mes beaux jours,
Et par la fenêtre grillée
Je regarde l'oiseau joyeux
Fendant les cieux.

Douce et pâle consolatrice,
Espérance, rayon d'en haut,
Dans mon cachot
Fais-moi, sous ta clarté propice,
À ton miroir faux et charmant
Voir mon amant !

Auprès de lui, belle Espérance,
Porte-moi sur tes ailes d'or,
S'il m'aime encor,
Et, pour endormir ma souffrance,
Suspends mon âme sur son cœur
Comme une fleur !

5. Vieilles lettres

Quand chauffant nos pieds aux
tisons.
En rêvant, nous vous relisons,
Vieilles lettres toutes fanées,
O vieilles lettres d'autrefois !
Nous croyons sentir sous nos
doigts
Refleurer nos fraîches années.
Votre papier terne et jaune,
S'éclaire du rayon béni
De notre jeunesse ravie,
Et nous revoyons, grâce à vous,
Ces temps heureux, ces temps si
doux
Qui sont l'aurore d'une vie !
Grâce à vous, pour quelques
instants,
Les chaudes teintes du printemps
Se mêlent aux pâleurs
d'automne,
Et c'est un peu de nous enfin
Que sur ces riens de papier fin
En sa bonté Dieu nous redonne !
Sous la poussière voile épais,
Vieilles lettres, dormez en paix,
Moitié larmes, moitié sourire;
Vous êtes les témoins certains
Des beaux jours, hélas ! si
lointains...
Honte à celui qui vous déchire !
Vieilles lettres...
Vieilles lettres... d'autrefois !

3. Le printemps visite la terre

Le printemps visite la terre.
Sous un ciel pur nous respirons,
L'ombre a fui, le soleil éclaire
La pâquerette des gazons.

Le printemps visite la terre.
L'arbre prend sa parure blanche,
La feuille commence à verdir,
Un duo fait vibrer la branche,
L'oiseau chante avec le zéphir.

Dans les guirlandes des ramées
Près du chèvrefeuille grim pant,
La rose aux lèvres embaumées
Montre un doux sourire d'enfant.
Le printemps visite la terre.

6. Oh, si les fleurs avaient des yeux

Oh ! si les fleurs avaient des yeux,
Ils seraient de mélancolie,
Oh ! si les fleurs avaient des yeux,
Que leurs larmes seraient jolies.
Et si les fleurs avaient des ailes,
Elles seraient en pur velour,
Et si les fleurs avaient des ailes,
Elles s'enfuiraient vers l'amour.
Mais si les fleurs avaient une âme
En leurs calices ciselés,
Mais si les fleurs avaient une âme
Leurs parfums seraient des baisers.

7. L'improvisateur

Vois-tu là-bas sur le chemin
L'humble et riante hôtellerie,
Sous le feuillage et le jasmin
Vois-tu la tonnelle fleurie?
C'est là mon logis,
C'est là le nid de mes amours!
Et j'y passe ma vie,
A boire, aimer, chanter, chanter
toujours.
Vois-tu là-bas sur le chemin
Cette riante hôtellerie?
C'est là mon logis, le nid des mes
amours.
Ah! viens! c'est là!
C'est là le gai séjour!
Ô liqueur puissante
Qui m'enchant
Rayon vermeil
Comme un soleil!
Ô liqueur puissante
Qui m'enchant
Rayon vermeil
Comme un soleil!
Tu fais mes chansons, mes chansons
joyeuses.
Tu remplis les cœurs d'une
amoureuse
et séduisante ardeur
Par ta saveur.
Ah! viens! viens! c'est là!
C'est là le gai séjour!
Veux-tu gaîment passer la vie?
Allons dans cette hôtellerie!
On est si bien sous le jasmin
Où se tient le chanteur,
Ton improvisateur!
Allons là-bas sur le chemin
Vers l'humble hôtellerie,
Sous le feuillage et le jasmin
Sous cette tonnelle fleurie!
C'est là mon logis,
C'est là le nid des mes amours,
Et j'y passe ma vie
À boire, aimer, chanter, chanter
toujours!
Allons là-bas sur le chemin,
Vers la riante hôtellerie!
C'est là mon logis,
Le nid de mes amours!
Ah! viens! allons!
Je veux improviser pour toi!
La la ...
Mes airs les plus joyeux!
Viens, suis-moi!